

Date : 17/05/11

## Tendances de fonds accueille Saint Honoré US Value & Yield

Dans ce cinquième numéro de Tendances de fonds consacré aux actions américaines, Michel Dinet, le responsable des partenariats chez Edmond de Rothschild Asset Management (EdRAM), et Vincent Bezault, rédacteur en chef de Sicavonline, reçoivent Christophe Foliot, gérant du fonds Saint Honoré US Value & Yield, et Bruno Delpout, président fondateur d' **Infinitis** .

Vidéo : [http://www.sicavonline.fr/index.cfm?action=m\\_actu&ida=481456-Tendances-de-fonds-accueille-Saint-Honore-US-Value-Yield](http://www.sicavonline.fr/index.cfm?action=m_actu&ida=481456-Tendances-de-fonds-accueille-Saint-Honore-US-Value-Yield)

Repérer les bonnes affaires tout en offrant un rendement élevé, tel est l'objectif du fonds Saint Honoré US Value & Yield d'Edmond de Rothschild Asset Management (EdRAM), un fonds investi en actions américaines avec un encours d'environ 1,43 milliard d'euros (au 6 mai 2011). Pour y parvenir, son gérant, Christophe Foliot, recherche à la fois « les valeurs les moins chères du marché qui traitent avec des décotes d'au moins 30 % par rapport à leur secteur » et « des sociétés qui offrent des rendements de liquidités importants. »

Une formule qui a plutôt bien réussi au fonds pour l'instant. Comme le remarque Michel Dinet, le responsable des partenariats chez Edmond de Rothschild Asset Management, « Saint Honoré US Value & Yield surperforme de plus de 50 % son indice depuis sa création et a battu le S&P 500 huit années sur dix. »

Jouer la reprise de l'investissement des entreprises aux Etats-Unis

Et pour continuer à afficher de telles performances, le gérant de Saint Honoré US Value & Yield compte s'appuyer sur la reprise de l'investissement des entreprises aux Etats-Unis. « Les sociétés américaines, qui avaient sensiblement coupé leurs investissements en 2008 et 2009, recommencent à dépenser, avec des liquidités quasiment record, dans les machines-outils et l'informatique, ce qui va bénéficier aux entreprises liées à ces investissements » précise Christophe Foliot.

## Évaluation du site

SicavOnline diffuse des articles couvrant, en temps réel, l'actualité économique-financière.

**Cible**  
Spécialisée

**Dynamisme\*** : 15

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

## La santé, un secteur décoté aux Etats-Unis

L'expert d'EdRAM apprécie également le secteur américain de la santé, qui pèse 20 % des investissements de Saint Honoré US Value & Yield. Le gérant d'Edmond de Rothschild Asset Management (EdRAM) estime que la décote des valeurs liées à la santé crée des opportunités d'investissement intéressantes. « Le secteur de la santé [aux Etats-Unis] est très en retard du point de vue boursier. Depuis la reprise économique, ce secteur a peu progressé parce qu'il est peu cyclique, mais aujourd'hui les valorisations dans la santé nous semblent extrêmement attractives. »

Le fonds Saint Honoré US Value & Yield joue la thématique de la santé aux Etats-Unis en s'exposant aux sociétés pharmaceutiques, de biotechnologie et d'équipement médical, « qui sont notamment liés à la demande des pays émergents, qui représentent environ 20 % du chiffre d'affaires de ces entreprises », précise le spécialiste d'Edmond de Rothschild Asset Management.

Détenir au moins 30 % d'actions américaines dans une allocation d'actifs

De quoi inciter les investisseurs à étudier le marché américain, qui concentre 40 % de la capitalisation mondiale. « Aujourd'hui il est essentiel d'avoir au moins 30 % d'actions américaines dans une allocation d'actifs », juge ainsi Bruno Delpeut, président fondateur d'Infinitis, groupement de 160 cabinets de conseil en gestion de patrimoine.

Bruno Delpeut se demande toutefois si gérer un fonds investi en valeurs américaines depuis Paris ne pose pas un problème. Cela n'en constitue pas un pour le gérant de Saint Honoré US Value & Yield : « Si nous nous consacrons au Private Equity ou aux petites capitalisations boursières, cela pourrait être un handicap, puisque nous aurions moins d'informations en étant basés en Europe. Mais en investissant dans les grandes capitalisations boursières ou les sociétés de taille moyenne, nous disposons d'une information fluide au niveau mondial, car les sociétés ont une obligation de communication générale. » L'expert d'EdRAM considère en outre que le fait de ne pas être basé aux Etats-Unis lui permet « d'éviter les bruits et les rumeurs à court terme qui affectent les titres, puisque les perspectives d'investissement [du fonds] sont d'au moins deux ans. »

© Sicavonline